

Adresse de la société populaire de Vais, département de l'Ardèche, lors de la séance du 4 brumaire an III (25 octobre 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Vais, département de l'Ardèche, lors de la séance du 4 brumaire an III (25 octobre 1794).  
In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 58;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_2000\\_num\\_100\\_1\\_21167\\_t1\\_0058\\_0000\\_4](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21167_t1_0058_0000_4)

---

Fichier pdf généré le 04/10/2019

humiliés, doit regretter d'avoir irrité et outragé une nation si impétueuse et si terrible dans les combats, qui ne fesait de loix que pour assurer la tranquillité et la justice dans ses foyers, et qui ne voulaient connaître le mot de guerre, que pour l'écartier à jamais de ses frontières!

Salut et fraternité.

MICHAUD.

Le Président répond à ces braves défenseurs en ces termes (33) : C'est toujours avec un nouvel intérêt que la Convention nationale voit dans son sein les enfants de la patrie, et surtout ceux qui en répandant leur sang, ont donné comme vous des preuves de leur amour pour elle. En envoyant à l'armée du Rhin un drapeau qui doit être le palladium de la liberté et le gage de nouvelles victoires, en lui envoyant la Déclaration des Droits, la Convention nationale ne pouvoit confier ces précieux dépôts en des mains plus agréables aux défenseurs de la patrie. La présence des braves vétérans de la révolution ne pouvoit que porter au plus haut degré le courage de nos guerriers. Vous avez été témoins de leurs victoires, vous désirez partager encore leurs travaux : la Convention applaudit à votre zèle; mais avant tout, réparez dans un glorieux repos vos forces épuisées par les blessures, pour les consacrer de nouveau à la patrie.

La Convention nationale a décrété l'insertion au bulletin des lettres et adresses.

## 14

**La société populaire de Vals, département de l'Ardèche, félicite la Convention nationale sur ses glorieux travaux, l'invite à rester à son poste et lui envoie 405 L pour servir à l'armement d'un vaisseau.**

**Mention honorable, insertion au bulletin (34).**

[*Le vice-président de la société populaire de Vals, au citoyen président de la Convention nationale, le 24 vendémiaire an III*] (35)

Citoyen président,

Je t'envoie le produit d'une souscription ouverte dans notre société et l'adresse quelle a voté pour la Convention. Tu voudras bien lui en donner connaissance.

Salut et fraternité

X. CHAMPANHETS *vice-président*,  
GIRAUD père.

[*La société populaire de Vals à la Convention nationale, s. d.*] (36)

Augustes représentants

Un tyran usurpateur cherchait à setablir sur les ruines de celui qu'on appellait hereditaire mais nouveaux Hercule vous laves écrasé avec la mcmc massue que vous écrasates le premier, cependant vos pénibles et immortels travaux ne sont peut être pas encore finis; il peut exister des nouveaux Anthées qui reprennent des forces en mordant la poussière.

Laristocratie agonisante, le moderantisme desolé, les intrigants toujours audacieux vous entourent encore de leurs serpents mais vous les étoufferez comme hercule ceux de son berceau.

Restez donc à votre poste infatigables Représentants, la société populaire de Vals vous y invite, le salut de la patrie le exige, la République serait perdue si vous l'abandonniez un instant vous en êtes les fondateurs et les pères, notre confiance en vous nous fait espérer que vous en serez les sentinelles vigilantes et nous promettons de n'être les invariables défenseurs.

La société désirant donner des preuves constantes de son amour pour la patrie ouvrit une souscription le vingtième thermidor pour contribuer à l'armement et équipement d'un vaisseau monté par des républicains capables de purger l'empire des mers de ces forteresses flottantes dont l'infeste le tyran d'Albion cette souscription a fourni la somme de quatre cents cinquante livres que nous nous empressons de vous envoyer avec la protestation de faire tous les sacrifices que les besoins de la république exigent nous n'avons tant tardé à faire cet envoi que parce que la plupart des sociétaires vrais sans culottes étaient occupés aux pénibles travaux qu'exige la culture de cette commune.

Du moment que nous avons appris la reddition de Bellegarde à la république notre joie s'est manifestée par des chants d'allégresse par une illumination ordonnée par la municipalité et des fêtes civiques aux quelles ont assistés tous les habitants de cette commune dans l'enthousiasme qui nous transportait chacun disait qu'avec les sages représentants qui gouvernent et les armées courageuses qui défendent la république on pouvait l'appeler avec assurance imperissable.

Vive la République, vive la Convention, vive la Montagne.

X. CHAMPANHETS, *vice-président*,  
GIRAUD, *secrétaire*.

(33) *Bull.*, 4 brum. *Moniteur*, XXII, 355; *Rép.*, n° 35.

(34) *P.-V.*, XLVIII, 43.

(35) C 323, pl. 1378, p. 12.

(36) C 323, pl. 1378, p. 11. Mention marginale de la réception des 405 L.